



Weekend art contemporain
2,3,4 et 5 juin 2017
à Chassagne-Montrachet
& Chagny

GALERIES ALBERT BARONIAN Bruxelles ANNE BARRAULT Paris H GALLERY Paris INTERFACE Dijon
REJANE LOUIN Locquirec MARIA LUND Paris BERNARD JORDAN Paris Zurich Berlin
ONIRIS Rennes ALBERTA PANE Paris Venise POLARIS Paris PIETRO SPARTA Chagny



BureauClaude association loi 1901

Avec le soutien de



CHASSAGNE-MONTRACHET

CONTACT :

Emma Picard

06 80 36 30 72

emma.picard@free.fr

PRÉSENTATION DU PROJET

Une Partie de Campagne

2, 3, 4 et 5 JUIN 2017

Marre de la campagne politique? Venez à Une Partie de Campagne de l'art contemporain à Chassagne-Montrachet et Chagny du 2 au 5 juin 2017 (7e édition, 2de en Bourgogne)

Les *Parties de Campagnes* – weekends dédiés à l'art contemporain – se sont successivement installées à Locquirec en Bretagne 2011/2012, puis à Saint-Emilion en 2013, à Saint-Briac-Sur-Mer en 2014 et 2015, et Chassagne-Montrachet en 2016. Cette année, la manifestation revient en Bourgogne.

Initiateur de ce projet, l'association Bureau Claude, réseau d'éditeurs, de galeries et de commissaires d'expositions en France et à l'étranger, propose chaque année à des galeries françaises et étrangères la réalisation d'un parcours d'expositions d'œuvres contemporaines, et de relever le défi dans des lieux inhabituels.

Cette année **les 11 galeries** Albert Baronian (Bruxelles), Anne Barrault (Paris), H Gallery (Paris), Interface (Dijon), Bernard Jordan (Paris/Zurich/Berlin), Réjane Louin (Locquirec), Maria Lund (Paris), Oniris (Rennes), Alberta Pane (Paris), Polaris (Paris), et Pietro Sparta (Chagny), mettent en place un **parcours d'art contemporain dans 8 lieux du village**: caveau & salle du conseil de la Mairie, Château de Chassagne-Montrachet, Château de la Maltroye, Domaine Pierre-Yves & Caroline Colin, Domaine Jean-Noël Gagnard, Domaine Héritiers Saint-Genys, restaurant Ed Em.

On pourra y découvrir les peintures de Vanessa Fanuele, Guillaume Moschini, Nicolas Rouah, Esther Stocker, Ida Tursic & Wilfried Mille, Claude Vierrat et Alun Williams, les photographies de Benoit Plateaux, les néons de Frédéric Bouffandeau, les dessins de Marie Havel, de Lee Jin Woo, d'Olivier Michel et de Martinet & Texereau, les expériences d'Emma Picard, les sculptures de Igor Eskinja, Pipaluk Lake, Pierre-Yves Magerand, Xavier Mary, Bente Skjøttgaard et Jacques Vieille.

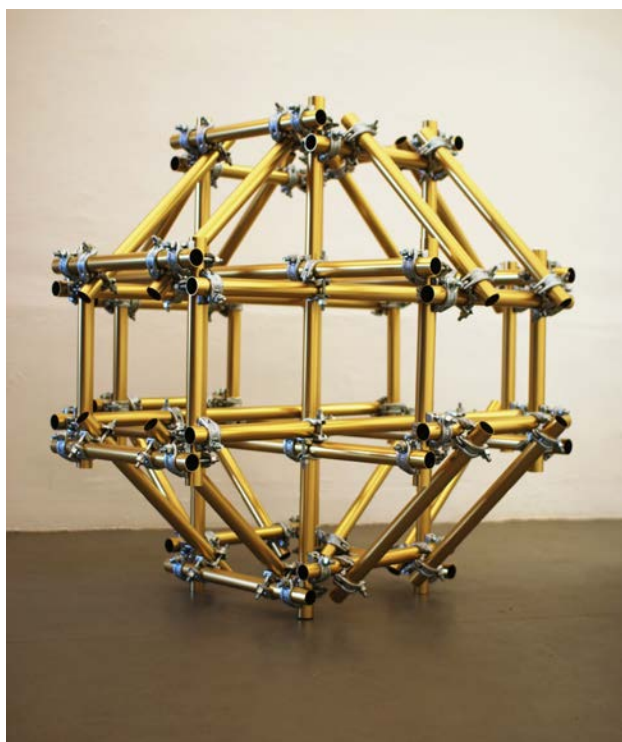
Une bonne occasion de flâner pendant ce long weekend dans les rues de Chassagne-Montrachet, apprécier des œuvres contemporaines et rencontrer les galeries et leurs artistes dans un cadre familial, de déguster des crus prestigieux dans des caves pluri-centenaires, de découvrir le **parcours des œuvres contemporaines dans l'espace public de Chagny** (Serra, Mosset, Wiener, Schütte).

Le lundi 05 juin, dans le Parc Michelle Bachelet, une animation culinaire et artistique sera conduite par **une quinzaine de grands chefs et de producteurs qui offriront de la "streetfood"** de grande qualité aux visiteurs. Ces experts du goût appartiennent à l'association **"Généralisations Cuisines et Cultures"** (www.cuisinesetcultures.com), dont fait partie Edouard Mignot, le chef du restaurant Ed Em à Chassagne (1* Michelin).

Entrée libre : le 2 juin : de 16h à 19h / les 3 et 4 juin : de 10h30 à 13h et de 14h à 19h / le 5 juin : de 10h à 17h

Xavier Mary, Benoit Plateus

La Galerie Albert Baronian expose Xavier Mary au Château de Chassagne-Montrachet et Benoit Plateus au Château de la Maltroye.



1

Né en 1982 à Liège, Xavier Mary vit et travaille à Bruxelles. Son oeuvre fait montre d'un langage formel hybride tout en conservant une esthétique sculpturale précise. Passé, présent et futur s'y entremêlent de manières non-linéaires plutôt représentatives du climat artistique contemporain. Ce que nous trouvons cristallisé dans l'oeuvre de Xavier Mary peut être nommé le «modernisme 2.0.» ou «modernisme rechargé», qualifié de bien d'autres noms comme «altermodernisme», «métamodernisme»... La position de Mary en tant qu'artiste est celle d'une négociation perpétuelle entre les différents régimes, unissant tradition et avant-garde, sincérité et ironie, passé et avenir, réel et virtuel.

Xavier Mary transforme des rails de sécurité d'autoroute en boucles emmêlées ou en change des feux de circulation en toiles style Frank Stella, formes géométriques et solides platoniques. Tout ce qui bourdonne habituellement sur la route, vue d'une cage en acier, est méticuleusement transformé ici en sculptures monumentales.

Pieter Vermeulen

Né en 1972, Benoit Plateus vit et travaille à Bruxelles.

Il photographie les espaces qu'il expérimente : vues urbaines modernes, intérieurs, grottes – autant d'espaces qui l'entourent mais qu'il ne maîtrise pas. Il accorde une attention particulière à la lumière, cette lumière dont l'intensité déconstruit l'image ; un flash puissant qui peut-être provoqué par un rayon de soleil comme par une lampe éclair. Ces moments d'aveuglante ouverture, ces entre-temps que nous savourons quand un rayon de soleil nous aveugle une fraction de seconde pour aussitôt les oublier, sont des moments qu'il situe au centre de son oeuvre.

Ce n'est pas un photographe, c'est un artiste fasciné par l'observation en tant que processus expérimental. Ce qui explique l'oscillation permanente entre l'observateur, l'environnement et les propositions formulées, toujours porteuses de sincérité. Ainsi ses photos contredisent l'idée reçue selon laquelle la photographie peut saisir la réalité. L'observation, à l'instar de l'observation photographique, repose sur la conscience que, de ce fait, la trame des identifications automatiques éclate. Les miroirs que nous réserve Plateus nous permettent de nous oublier et renvoient à la réalité.

1. Xavier Mary, *Silver Condensend Structure XXL*, 2016
Tubes poli miroir, raccords orthogonaux en acier galvanisé, 180 x 180 x 180 cm
courtesy galerie Albert Baronian

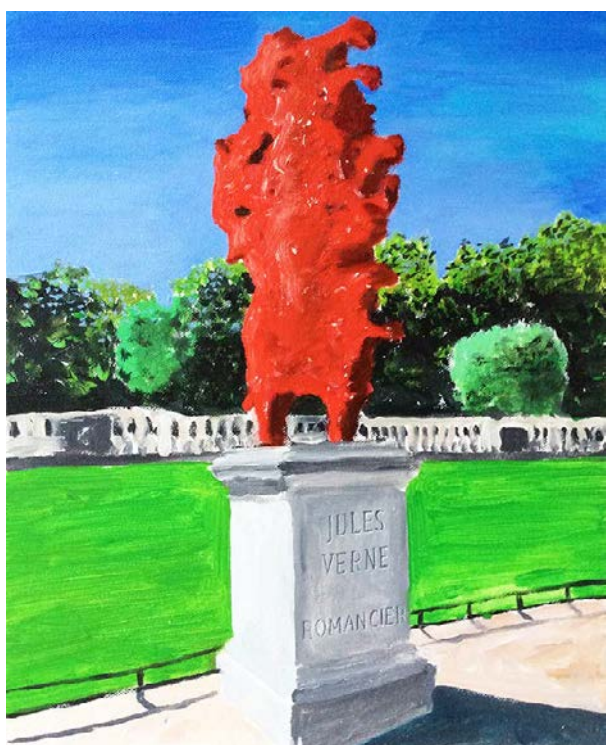
2. Benoit Plateus, *V.R. (Vanessa Redgrave)*, 2014
c-print, 160 x 106 cm; édition of 3



2

Alun Williams

La Galerie Anne Barrault expose Alun Williams à la Maison Pierre-Yves et Caroline Colin.



1

Né en 1961 à Manchester en Angleterre, Alun Williams vit et travaille à New York.

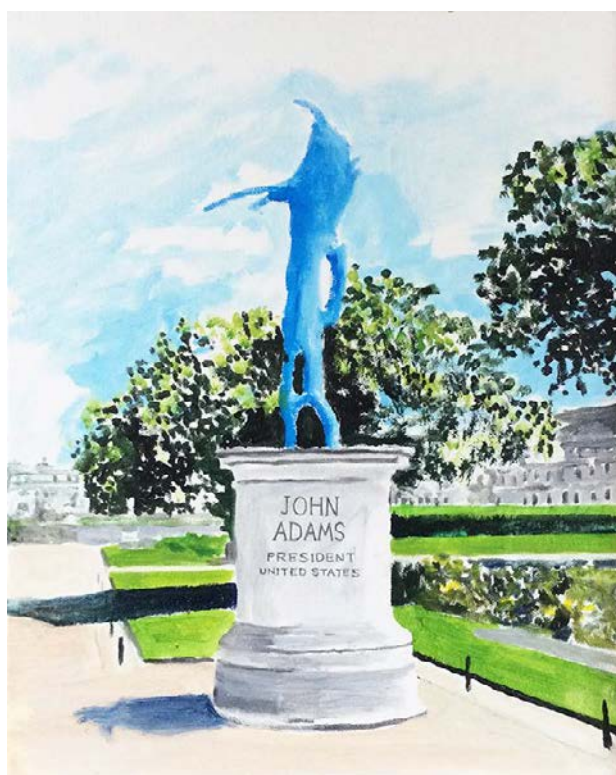
«J'ai envie de catalyser, de réveiller, de stimuler, d'aider, d'accompagner le lien que j'ai découvert entre cette tache accidentelle de peinture et le personnage historique en question. Le plus souvent, j'utilise la tache justement comme une forme ou une figure posée sur un fond. Souvent, j'ai envie logiquement d'intégrer cet emblème dans le contexte du personnage historique, le peindre sur fond des lieux de sa vie. En même temps, j'ai souvent l'impression de faire renaître ce personnage, ce qui me donne aussi la possibilité de lui faire découvrir le monde contemporain, ou de le faire voyager dans le temps et dans l'espace»

Extrait du texte «Une tache qui n'en est pas une...» d'Eric Mangion publié dans le livre LEST, Alun Williams, Manuella Editions.

1. Statue de Jules Verne,
huile et acrylique sur toile, 2017, 41 x 33
cm

2. Statue de John Adams,
huile et acrylique sur toile, 2017, 41 x 33
cm

courtesy galerie Anne Barrault



2

Marie Havel, Claire Lesteven

H Gallery expose Marie Havel et Claire Lesteven au château de Chassagne-Montrachet.

La H Gallery fonde sa ligne artistique sur la découverte et la mise en valeur de talents qui n'ont jamais été montrés en France, que ce soit des artistes français ou plus particulièrement, des artistes qui vivent et travaillent en Amérique du Nord et en Amérique Latine.

1



Marie HAVEL vient d'être diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier. Elle vient de se voir décerner le Premier Prix du Salon DDessin 2017, Paris et en 2016, elle avait gagné le Prix du Salon du Dessin de Montpellier.

Le travail de Marie Havel consiste en une tension permanente entre construit et déconstruit, entre découverte et recouvrement, entre littérature et jeu mais n'y-a-t-il rien de plus sérieux que le jeu ? Les mediums qu'elle utilise sont très variés: dessin, installation et photographie, des jeux de construction, un bunker ensablé, des dessins à l'encre, des maquettes. Un équilibre précaire se crée entre les pièces puisque ses œuvres sont toujours au bord de la destruction, à quelques embardées d'une chute annoncée.

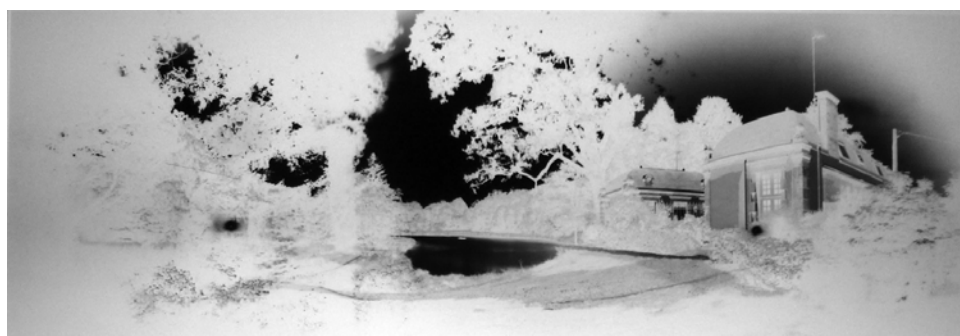
Le travail de Marie Havel sur la mémoire tant collective que personnelle, produit des images poétiques terriblement actuelles, entre ruines et construction, qui nous rappellent qu'il existe toujours une place pour la transformation, pour des réaménagements permanents, aussi profonds, surprenants et polymorphes que la vie elle-même.

Née à Paris, **Claire LESTEVEN** s'installe à Marseille où elle devient un des fondateurs de l'Association Triangle France, dont la mission est de soutenir les artistes par un programme expérimental de projets, de résidences et d'expositions. Claire LESTEVEN y développe notamment un travail utilisant des cameras obscurae cylindriques à multiples sténopés. Elle voit ce travail comme la progression d'une recherche initialement mené par le dessin, plutôt qu'un choix du médium photographique en soi.

Au début des années 2000, elle s'installe à New York, où ses expériences avec des appareils cylindriques s'affirment avec l'utilisation d'anciennes citernes à eau new yorkaises, mises sur remorques, souvent lors de résidences de recherche à New York et ailleurs aux États-Unis, puis également à Nantes et à Brest.

Le travail de Claire LESTEVEN figure dans de nombreuses collections privées et publiques ainsi que dans plusieurs ouvrages de référence sur la photographie expérimentale.

2



1. Marie Havel, **Jumanji 2**, 2016
Graphite sur papier, 140 x 101 cm

2. Claire Lesteven, **Lac** - 2015
100 X 36 cm

Interface Appartement/Galerie ^{Dijon}

Pierre-Yves Magerand, Nicolas Rouah

La Galerie Interface expose Pierre-Yves Magerand et Nicolas Rouah dans les salons du château de Chassagne-Montrachet



Pour **Pierre-Yves Magerand**, la sculpture est avant tout un champ d'expériences spatio-temporelles, dans lequel un objet n'est réellement visible que s'il s'inscrit dans une durée vécue.

Ainsi, les formes qu'il produit nous placent à la fois dans une relation physique, concrète et immédiate, en même temps qu'elles convoquent la mémoire, le souvenir, la trace et l'absence.

Dans ce jeu d'échanges permanents où l'extériorité et l'intériorité dialoguent de façon ininterrompue, la relation au paysage s'impose implicitement.

Dimension pleinement à l'œuvre dans les sculptures de très faible épaisseur, réalisées depuis le début des années 2000

(“D’où jaillissent tant de murmures”, 2006 / “D’ici là, on y verra plus clair”, 2010-2011), pour lesquelles le sol joue un rôle actif majeur : il est à la fois l’affirmation d’une horizontalité et d’un espace à arpenter, mais aussi d’une surface ouvrant sur une profondeur insoupçonnée.

On retrouve également dans les vastes séries de dessins sur papier (« Si peu de zones étanches » débutée en 2011), d’inextricables arborescences, dont les contours nervurés évoquent un environnement aquatique ou neuronal.

«Si l’écran est à la base de la peinture de **Nicolas Rouah** c’est surtout en ce qu’il est le support quotidien où il puise la grammaire des formes qu’il peindra ensuite. L’artiste opère ainsi un mouvement de l’image lumineuse à son incarnation, de l’espace numérique vers la matière picturale. Nicolas Rouah évoque lui-même l’idée d’une peinture « post-digitale ». La télévision et ses émissions tapageuses aux plateaux colorées, ou encore Internet et ses clips Youtube sont les sources inépuisables où Nicolas Rouah déniche ses matières premières, révélant son goût pour le pop, le cheap, le bling-bling. L’influence de la culture américaine est partout et surtout dans les titres des oeuvres, toujours en anglais (...) Les teintes pastel et acidulées évoquent aussi la scène californienne, l’oeuvre d’Ed Ruscha, d’Alex Israël comme de Brian Calvin.



(...) L’usage de la peinture phosphorescente, notamment dans les tableaux intégrant le motif du bouquet de fleur, Focus on the bright side, Talk tonight, Heaven or Hell, permet deux visions de l’oeuvre l’une nocturne l’autre diurne, modifiant encore le jeu des plans et de leur lecture.

«Aux frontières de la peinture» (Sur la peinture de Nicolas Rouah), extrait, texte par Florence Andoka.

1. P.Y. Magerand, “D’ici là, on y verra plus clair”, 2010-2011. Bois façonné main, peinture. 102 x 82 x 2,2 cm

2. Nicolas Rouah, Mercury, 2017 acrylique sur toile, 210 X175cm

Fire Tiger, 2017 acrylique sur toile, 181 x 151 cm

Jacques Vieille



1 A l'occasion du parcours d'art contemporain « Une partie de Campagne » à Chassagne-Montrachet, la Galerie Bernard Jordan a le plaisir de présenter dans la cave des Héritiers Saint-Genys l'installation in situ « **Entrevous** » de Jacques Vieille.

Variante d'une série d'œuvres conçues par Jacques Vieille en 1979, « Entrevous » est une construction de deux murs concaves composés de planchettes de chênes empilées les unes sur les autres. Un tapis en bois au sol les séparent dans l'axe du chai. La lumière des néons filtre par les joints de la construction.

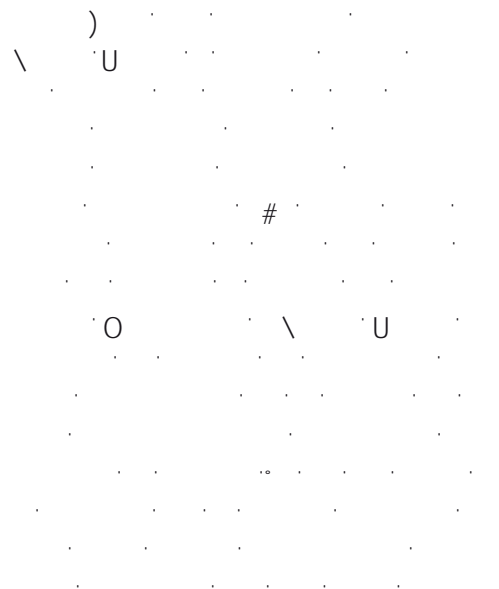
En écho avec l'architecture du lieu, ce travail reprend la forme de la voûte du chai. L'odeur qui se dégage du bois, l'étroitesse du passage ne permettant pas une circulation à deux sens des visiteurs (sauf au prix d'un petit effort). Tout est mis en œuvre pour éveiller ses sens et prendre corps avec l'espace : vous pouvez maintenant vieillir tranquillement.

1. Construction 79, Mortemart, Château des Ducs, 1990.
Eau, chêne chutes de scierie.

Cette œuvre est un exemple de ce que Jacques Vieille avait produit en chêne auparavant. L'œuvre visible à Chassagne sera constituée de chêne local fourni par SRC à Givry, mais bien spécifique.

Olivier Michel

La Galerie Réjane Louin expose Olivier Michel dans la cuverie du domaine Jean-Noël Gagnard.



1 d'envahissement, de recouvrement, de superposition de motifs déployés sur une même surface. A l'aide de matrices, en recourant à plusieurs techniques d'impressions, sérigraphie ou monotype, Olivier Michel distille décalages et variations pour explorer tous les possibles d'un motif impliqué dans l'amplitude variable de la série.

Loin de toute recherche chromatique, de tout désir de composition et de construction, ces tracés s'entremêlent et finissent par créer des zones de densité et de transparence, des illusions d'épaisseurs et d'enfoncement dans la surface.

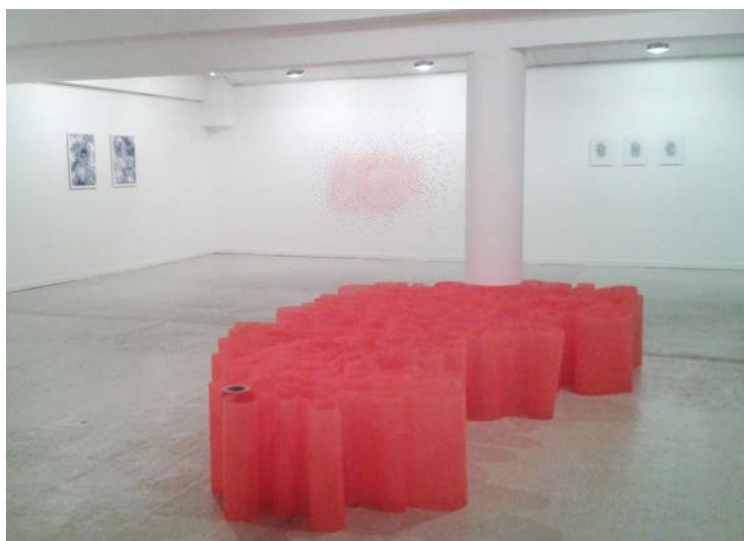
Observés indépendamment de leur processus de production, les créations d'Olivier Michel s'inscrivent dans une tradition qui renoue avec certains codes de l'expression abstraite. Le tracé prend valeur de pur signe, éradiquant toute velléité de narration chez l'artiste, toute tentative d'interprétation de la part du spectateur. Le motif s'efface, mettant en avant le geste du créateur et le processus de recouvrement d'une surface initialement vide, nue. Il n'y a dans la démarche de l'artiste aucune prétention expressive autre que celle de mettre en avant la neutralité d'un geste dénué de toute ambition de représentation ou de signification.

La pauvreté des moyens mis en œuvre – motif simple répète à l'infini, dans les dessins – déjoue d'emblée toute tentative, reflue toute tentation d'y voir autre chose qu'une réflexion, épurée à l'extrême, sur le geste du plasticien.

1. Epiderme, 2005,
stylo à bille sur cartoline, 360 x 240 cm

Zone de turbulences, 2016,
bande de PVC souple

courtesy galerie Rejane Louin



Galerie Maria Lund Paris

Pipaluk Lake, Bente Skjøttgaard, Martinet & Texereau Lee Jin Woo, Michael Berdugo

La Galerie Maria Lund expose 4 artistes dans la salle du conseil de la Mairie et donne à voir les vidéos et la performance de Michaël Berdugo dans le caveau de la mairie (cf. page 14).



1

Les œuvres de **PIPALUK LAKE** offrent à voir un magma en transformation permanente, l'image de la genèse d'un monde à la fois inconnu et familier, merveilleux et angoissant. Elles provoquent d'innombrables associations : *fleurs étranges et croissances imaginaires, créatures sous-marines, chairs lourdes... textiles dans le vent, filets sortant de l'eau...* Ces sculptures formées de mouvements arrêtés déjouent les idées établies sur le verre - sa froideur, sa rigidité. Elles parviennent à donner une existence physique à des visions et à des sensations qui dans notre monde ne se matérialisent qu'un bref instant. Ici l'imaginaire se confronte aux éléments, aux matières et à leurs lois.

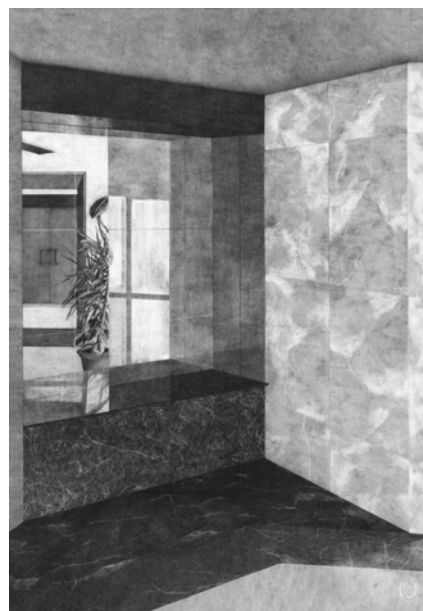


2

BENTE SKJØTTGAARD (née en 1962, Danemark) ne cesse d'explorer les croisements entre culture et nature. Ses Espèces nouvelles sont des « pièces-montées » où formes, couleurs et textures font songer tant aux fonds océaniques, qu'au végétal et au monde de la science-fiction. C'est maintenant une histoire poétique du contenant/le pot et de la branche/le colombine - qui constitue l'agenda de Bente Skjøttgaard : Un jour l'être humain a eu besoin de contenir, de transporter, de préserver, de protéger.

LEE JIN WOO (né en 1959, République de Corée) est l'auteur de fins paysages de contemplation, paysages faits de nombreuses strates de matières organiques muées en véhicule de transcendance. Les œuvres naissent d'un besoin essentiel : le désir de l'artiste de se fondre dans la matière, dans la nature, dans « l'Être » ; de disparaître.

Le binôme français **MARTINET & TEXEREAU**, auteur d'une œuvre dessinée à quatre mains va à l'encontre de la vision établie de l'art comme l'expression d'une personnalité. L'individu s'efface pour obtenir une expression tempérée, une neutralité - une objectivité, si l'on veut. Elles tendent vers le non-personnel, le non-spectaculaire. Cela peut sembler quelque peu scientifique - et pour cause : l'ensemble de dessins élaborés depuis les débuts de Martinet & Texereau représentent une forme d'inventaire du quotidien - voir une étude sociologique des lieux et des objets communs - de l'ordinaire par opposition à l'extra-ordinaire.



3

1. Pipaluk Lake
Framework II
228 x 106 x 36 cm
verre et acier, 2011
courtesy Galerie Maria Lund

2. Bente Skjøttgaard
White Greenspecies no 1554
16 x 22 x 16 cm
grès et glaçure, 2015

3. Martinet & Texereau
Hall E
100 x 70
graphite sur papier, 2016

CONTACT :

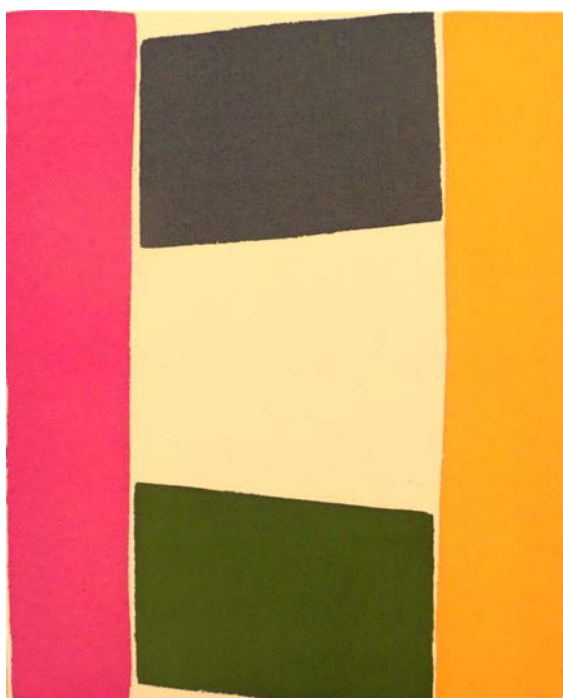
Emma PICARD

06 80 36 30 72

emma.picard@free.fr

09

Frédéric Bouffandeau, Guillaume Moschini, Claude Viallat



1

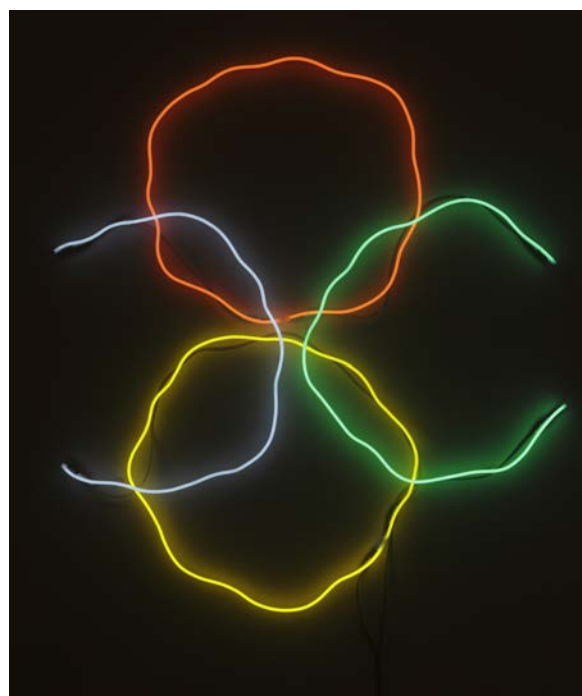
Pour cette édition d'*Une Partie de Campagne*, la galerie Oniris fait dialoguer entre elles les oeuvres de Guillaume Moschini et Frédéric Bouffandeau, et en contrepoint celle de leur ainé Claude Viallat, au Château de Chassagne-Montrachet.

Guillaume Moschini, né en 1970. Il vit et travaille à Nîmes. Son oeuvre s'en remet totalement à la couleur et affiche une palette est vive et contrastée : harmonie de jaune et de vert, d'orangés et de bleu...mais aussi accords plus feutrés, du beige au gris. Les formes sont des plus simples : deux rectangles en déséquilibre avec de grandes respirations données par les blancs ou les tons écrus de la toile vierge. Grâce à une utilisation d'un mélange d'encre et d'acrylique très fluide, les nuances de couleurs deviennent aléatoires et se donne différemment sur la toile.

Frédéric Bouffandeau, né en 1970. Il vit et travaille à Angers. Son oeuvre est régie par une forme, qui se trouve à l'origine de son art et qui le constitue encore pleinement. Cette matrice s'apparente à une forme végétale, organique, et sensuelle. Parfois pleine, parfois évidées, ou opaque, Frédéric Bouffandeau construit et déconstruit cette forme à l'aide de peinture, de dessins, de néons, de sculptures en aluminium... L'artiste passe d'un médium à l'autre tant sur le mur que dans l'espace. Chaque pièce créée enrichie la suivante, s'associe aux oeuvres existantes, tout en gardant son caractère élémentaire et singulier.



3



2

1. Guillaume Moschini, **Sans titre « Série SL »** M25 006, 2013, 81x24cm, encre et acrylique sur toile.

2. Frédéric Bouffandeau, **Sans titre**, 2016, néons, 160x160cm

3. Claude Viallat, **Sans titre 2015-220**, 2015, 95x148cm, acrylique sur bâche

courtesy Galerie Oniris

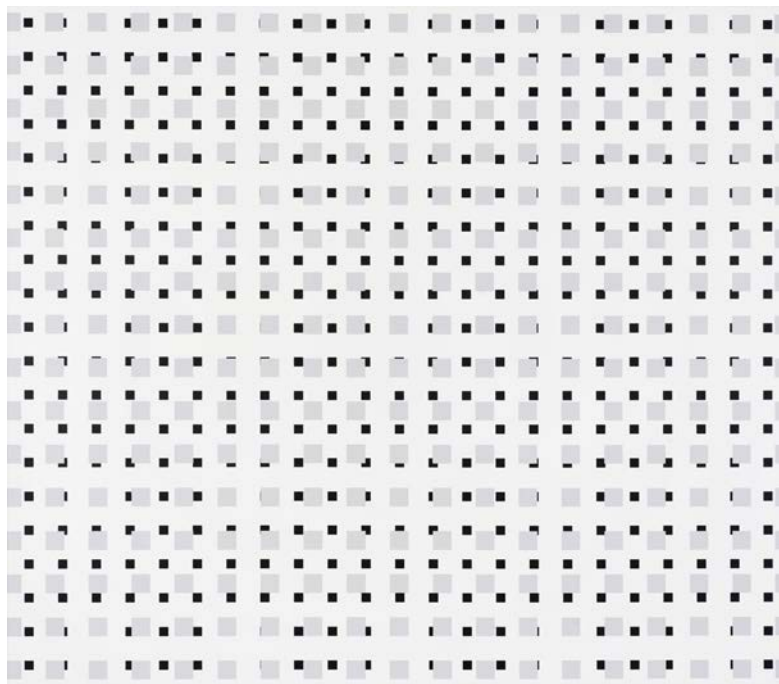
Igor Eškinja, Esther Stocker



Pour notre seconde *Partie de Campagne*, sise en la Maison Colin, nous avons le plaisir de présenter le travail de l'artiste italo-autrichienne Esther Stocker et celui de l'artiste croate Igor Eškinja.

Igor Eškinja établit des connections entre abstraction et figuration, entre dimension plane et espace tridimensionnel, entre métaphore et signe. Il « performe » les objets et les situations, les sortant de leur intimité et du silence de la deuxième dimension pour les mener vers la forme en trois dimensions. En utilisant les paramètres spatiaux avec une exactitude mathématique et une extrême précision, Eškinja dépasse les aspects physiques de l'oeuvre et ouvre les registres de l'imaginaire et de l'imperceptible.

Héritière de l'Abstraction géométrique, du Gruppo T, et de l'Op Art des années 1960, **Esther Stocker** poursuit les recherches autour de la vision optique et de la perception spatiale, dans une approche sociale et contemporaine, influencée par les nouvelles technologies. Son travail nous montre, à partir de peintures et de sculptures, comment à partir d'une forme, d'un jeu de volumes, d'une variation de ton, de couleur, de rythme, nous arrivons à activer un processus de changement de perception et de vision.



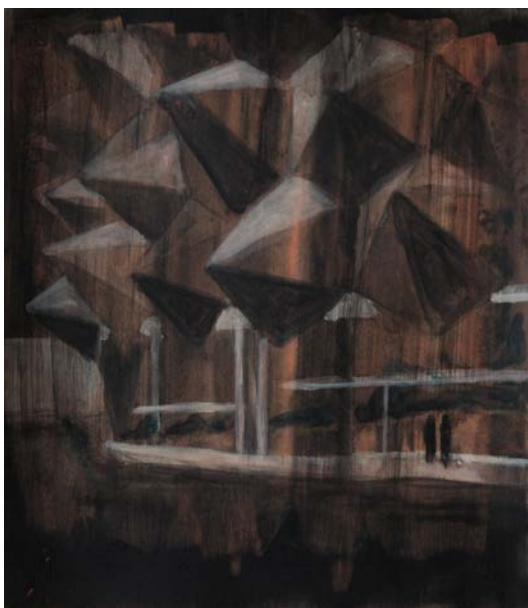
1. Igor Eškinja,
Contracts, 2016, digital print on archival paper, 60 X 75cm, ed.3+1AP

2. Esther Stocker,
Untitled, 2015, acrylique sur toile,
140 X 160 cm

Courtesy Galerie Alberta Pane

Vanessa Fanuele, Emma Picard

La galerie Polaris présentera au Château de Chassagne-Montrachet les peintures et sculptures-objets de **Vanessa Fanuele**. Polaris invite également **Emma Picard** à se joindre à cette Partie de Campagne dans le cellier des Héritiers Saint Genys (cf. page 14)



Formée à l'architecture avant d'entamer une carrière d'artiste plasticienne, **Vanessa Fanuele**, présente à Chassagne-Montrachet un ensemble de nouvelles toiles, de sculptures – objets et d'oeuvres sur papier.

L'intérêt de l'artiste pour des mondes fantasmés mêle paysages peints et architectures-objets. Traitant l'architecture comme un paysage et le paysage comme une construction, Vanessa Fanuele crée un nouvel espace, d'indiscernabilité entre le réel et l'imaginaire.

Les superpositions de couches ou de bandes de couleurs, le plus souvent sans contour détaillé, et aux tonalités effrontées, soulignent le geste d'une artiste qui cherche ses questions dans l'acte de peindre plutôt que dans la forme graphique, se jouant des illusions de volumes et de profondeurs.

Ce sont bien ces assemblages de couleurs qui définissent ici le paysage pour mieux le défaire.



1. Fuligo
Huile sur papier, 40 x 34 cm, 2016
courtesy galerie Polaris
2. If dreams come true
Plâtre et bois, 44 cm (H)x 29cm (P)x 25 cm (L)
2016
3. Veduta,
Huile sur papier, 36 X 25 cm, 2016



Galerie Pietro Sparta Chagny

Ida Tursic & Wilfried Mille



La Galerie Pietro Sparta, la plus proche de l'épicentre de la *Partie de Campagne 2016*, s'installe en voisine au Château de la Maltroye pour y présenter des oeuvres d'**Ida Tursic & Wilfried Mille**.

Ida Tursic, née en 1974 à Belgrade, Serbie et Wilfried Mille, né en 1974 à Boulogne-sur-Mer vivent et travaillent à Dijon. Ils sont lauréats du Prix Fondation d'entreprise Ricard en 2009. Résolument peintres, Ida Tursic & Wilfried Mille s'emparent de tous les registres iconographiques (du paysage au portrait en passant par la pornographie) et ils négligent toute distinction de genres, allant et venant entre abstraction, figuration, op'art, peinture en 3D, aquarelle, huile, gravure, impression. Précocement reconnus pour leur talent, ils ont fait l'objet de plusieurs expositions dans les galeries et les musées en France et à l'étranger.

Ida Tursic & Wilfried Mille
'Landscape and white and bee'
Sérigraphie, Huile sur toile
250 x 230 cm
2015

Video, P.Y.F.Z.ca UbW et expérience Michaël Berdugo , Emma Picard



Michaël Berdugo
performera au caveau de
la Mairie le samedi 03
après-midi

L'expérience proposée par
Emma Picard se déroulera
en continu aux horaires
d'ouverture des galeries, le
samedi et le dimanche, et
sur RDV le vendredi.

MICKAËL BERDUGO | Comment se manifeste la timidité dans un cadre naturel | arrêt sur image de vidéo | 2015

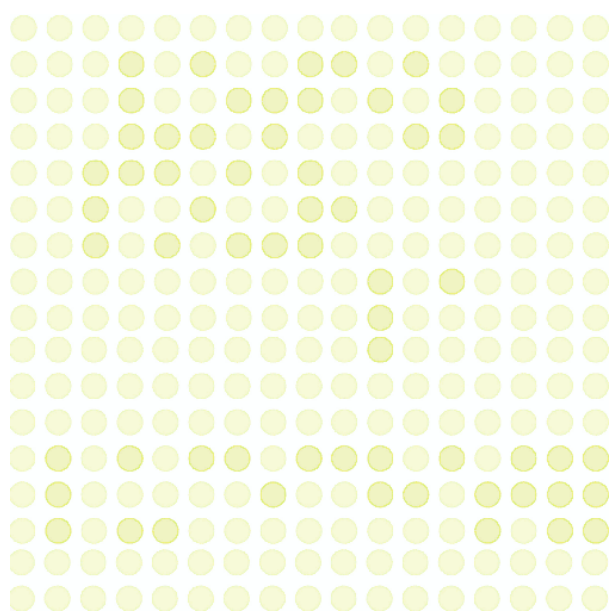
Créatif(ve), Autonome, Calme peut-on lire dans le volet *Qualités* du cv de **Mickaël Berdugo**... Si vous souriez après l'avoir lu, c'est normal. Qu'il se mette en scène dans des vidéos rappelant les débuts du cinéma et les films en Super 8, qu'il dessine – vite vite vite - avec un stylo faisant exister des créatures hybrides et attendrissantes, qu'il écrive des poèmes dans lesquels glissements et images s'épousent et se séparent – l'univers de Mickaël Berdugo est - remarquable par un humour fin qui épingle et désarme – mordant et sensible. Nous n'en dirons pas plus : Mickaël Berdugo ne se dit pas – il se vit.

Mickaël Berdugo multi-artiste (né en 1989) est tout juste diplômé des Beaux-Arts de Versailles où il poursuit n cursus de post-diplôme. Des poèmes de Mickaël Berdugo ont été publiés par les revues Sitaudis, Ce qui reste, Paysages écrits et Les cahiers de poésie.

Vous avez l'eau à la bouche, voici de quoi nourrir votre curiosité :

Recherche de soi dans une salle de bain : <https://www.youtube.com/watch?v=7ipomcDpdVU>

Comment se déclare la timidité dans un cadre naturel ? : <https://www.youtube.com/watch?v=saurmlObyqg>



2

2. Emma Picard,
Expectations, vol.1a
Acrylique sur toile , 60x 60 cm
2017

Selon son habitude, **Emma Picard** vous convie non pas à une performance, mais à une expérience. Ici une expérience multi-sensorielle, qui sera comme un jeu de piste commençant avec le titre de l'expérience : *Expectations*.

Ce qu'on attend, ce qu'on espère?

Ou bien un peu de Keith Jarrett?

Vous perdre dans les sens, de la vue / de la voyance, ou de la non-voyance, de l'odorat et de l'ouïe à l'aveugle, dans les promesses de l'aube et celles du crépuscule, les promesses de l'entre-deux, l'entre-deux-tours aussi de ce début juin, en faisant du spectateur un acteur.

L'expérience & l'engagement sont au coeur du travail plastique d'Emma Picard. En septembre 2017, elle participe à la biennale Alios de la Teste de Buch, sur le thème de l'Hyper-muralité, des murs qui réparent contre les murs qui séparent.

Street food de chefs au Parc Michelle Bachelet

Lundi 05 juin, de 10h à 17h, 9 chefs gastronomiques exécuteront des démonstrations de cuisine dans le parc Michelle Bachelet. Les chefs relèveront le défi de respecter un thème "artistique" commun soumis par les galeristes, et travailleront en binôme avec un producteur de spécialité culinaire.

Cette participation alléchante à la Partie de Campagne est proposée par Edouard Mignot, chef 1* du restaurant Ed Em, à Chassagne-Montrachet, et membre fondateur de l'association Générations Cuisines & Cultures, à laquelle appartiennent les chefs présents.

PRESENTATION DES CHEFS QUI FERONT LES DEMONSTRATIONS DE STREETFOOD (liste non exhaustive)

EDOUARD MIGNOT - ED EM - 1*



Trop occupé par l'organisation générale de la journée streetfood, Edouard Mignot ne fera pas de démonstration. Alors, pour pouvoir goûter à sa merveilleuse et inventive cuisine, ainsi qu'à la pâtisserie ébouriffante d'Emilie son épouse, vous pouvez réserver une table samedi ou dimanche chez Ed Em, au coeur du village.

Edouard Mignot a poursuivi sa formation au côté des plus grands. Il est passé par l'équipe de Philippe Rochat, chef***, puis celle de Régis Marcon, Bocuse d'Or – 3***, et enfin celle d'Eric Pras pour le seconder dans Maison Lameloise, à Chagny.

En 2011, Edouard Mignot remporte la seconde édition du Toqueshow. Avant de réaliser son rêve à l'âge de 31 ans: ouvrir son propre établissement, l'Edem, avec son épouse Emilie, en juillet 2013.

RODOLPHE REGNAULD - L'AUBERGE DU PONT

C'est dans la commune ensoleillée de Pont-du-Château, au cœur du Puy de Dôme à deux pas de Clermont-Ferrand que cet ancien relais de batellerie a donné naissance à un restaurant. Battie sur les rives de l'Allier, entièrement rénovée en 2013, L'Auberge du Pont saura vous séduire par son cachet mêlant l'ancien et le contemporain. Attaché à sa région natale la Bretagne et à sa région de coeur l'Auvergne, Rodolphe vous mijote une cuisine inventive et goûteuse en sélectionnant les meilleurs produits lors de son marché quotidien.



JOHAN LECLERRE - LA SUITE



Au pied des tours de La Rochelle. Après avoir tenu La Maison des Mouettes à Aytré, le Chef Johan Leclerre dirige le restaurant La Suite à La Rochelle. A deux pas du Vieux-Port de La Rochelle, au pied des célèbres tours fortifiées de la cité, Johan Leclerre et son épouse Stéphanie ont ouvert le restaurant La Suite, un lieu cosy et chic mêlant table gastronomique, bistrot et bar à champagne. Rue de la Chaine, vous êtes accueillis dans un restaurant dominé par un jeu de coursives et de mezzanines où l'on profite de l'ambiance de son choix. En cuisine, le Chef Johan Leclerre, Meilleur Ouvrier de France 2007, réalise des plats raffinés empreints d'un savoir-faire admirable et composés à partir de produits régionaux.

La mer est notamment à l'honneur : huîtres, poissons et autres homards se succèdent à votre table.

Street food de chefs au Parc Michelle Bachelet

BAPTISTE DENIEUL - AUBERGE TIEGEZ-1*

Après avoir acquis une maîtrise et une technique aux côtés des plus grands (Lasserre, Ducasse, Fréchon), J'ai ouvert mon restaurant gastronomique à 22 ans, il y a tout juste 3 ans. Je propose une cuisine de saison, ma carte change entièrement tous les 2 mois. Ma cuisine est posée sur un terroir d'une richesse incroyable. Mes assiettes sont colorées, mes associations sont osées. Ma femme m'accompagne au quotidien dans la gestion de la salle qu'elle remplit de sourire et ma mère nous guide dans notre cheminement. L'auberge Tiegezh, plus qu'un restaurant une histoire de famille.

L'auberge familiale à Guer dans le Morbihan est en lisière de la forêt de Brocéliande. Tiegezh, signifie Famille en Breton. Pas un vain mot chez les Denieul. Un accueil comme à la maison, puis la grande salle agrémentée d'une belle console en bois, un cadre contemporain et serein vous invite à découvrir une cuisine authentique et gastronome qui offre une vision moderne et réjouissante du terroir.



JOËL CÉSARI - LA CHAUMIÈRE

Cuisine gastronomique et hôtel 3 étoiles. Anticonformiste, le Chef Joël Césari propose une cuisine aux accents jurassiens qui saura vous étonner.



A Dole, cité franc-comtoise située entre Besançon et Dijon, La Chaumière vous réserve un charmant environnement où déguster en toute sérénité les plats concoctés par le Chef Joël Césari.

Enfant du pays, celui-ci est notamment passé par les cuisines de Jean-Paul Jeunet à Arbois. Vous êtes accueilli dans une ancienne ferme entièrement rénovée où se mêlent tradition et modernité.

Pierres et poutres apparentes dans la salle de restaurant, terrasse donnant sur un jardin, tout est réuni afin d'apprécier une cuisine composée au gré des marchés. La carte des vins fait la part belle au vignoble jurassien ainsi qu'aux grands crus français et étrangers.

Et pour un séjour gastronomique dans le Jura, La Chaumière vous propose de vous installer dans une des chambres de son hôtel 3 étoiles avec piscine.

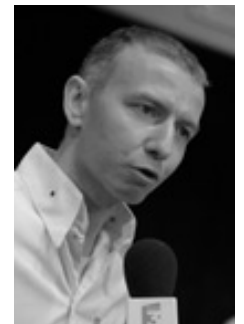
LAURENT TROCHAIN : PRÉSIDENT - NUMÉRO 3

Convivialité et créativité. Près de Versailles, au Tremblay-sur-Mauldre, le chef étoilé Laurent Trochain vous accueille au restaurant Numéro 3.

Dans une atmosphère conviviale, découvrez une cuisine créative réalisée à partir de produits de saison. Au menu, un subtil mélange de cuisine du terroir et de gastronomie contemporaine qui saura vous surprendre. Le Chef étoilé Michelin Laurent Trochain et son épouse Julie ont choisi de fonder leur établissement dans une demeure de Tremblay-sur-Mauldre, à l'ouest de Paris.

Ici, la convivialité, maître mot de la maison, s'allie harmonieusement au raffinement des plats. Dans un univers entièrement rénové, chacun de vos instants gastronomiques devient inoubliable.

Le restaurant Numéro 3, c'est aussi une épicerie et un bar à fromages. Ouvert tous les weekends, ce dernier vous invite à un voyage à travers les saveurs en compagnie du Chef, des artisans et des producteurs, le tout accompagné d'un vin adapté



Street food de chefs au Parc Michelle Bachelet

BRUNO DINEL - AU PAIN DE MON GRAND-PÈRE

A Strasbourg, une boulangerie à ne pas manquer. A proximité de la cathédrale de Strasbourg, retrouvez le pain de tradition dans cette boulangerie alsacienne.

Véritable boulangerie à l'ancienne, Au Pain de mon Grand-Père propose des pains, viennoiseries et pâtisseries réalisés dans les règles de la tradition.

Elus boulangers de l'année en 2007, Patrick Dinel et son fils Bruno sont à l'origine de cet établissement devenu incontournable à Strasbourg.

Les raisons de leur succès : des produits de haute qualité, des créations originales de saison et une production traditionnelle. Feu de bois, farine issue de l'agriculture biologique, beurre AOC contribuent à rendre son goût d'autrefois au pain.

Aux côtés d'une large sélection de pains authentiques et savoureux, retrouvez les spécialités alsaciennes comme le kougelhof ou le bretzel.

Au Pain de mon Grand-Père se trouve également dans le quartier de Cronembourg, à Strasbourg, ainsi qu'à Colmar. Enfin, en 2011, les Dinel ont ouvert à la Krutenau le Bistrot du Boulanger.



YANNICK JANIN - L'ANGÉLICK

Ma cuisine, c'est un peu l'histoire d'une rencontre en trois temps... Comme une aventure personnelle qui n'aurait de sens qu'une fois partagée avec vous. Au départ, il y a cette complicité entre un produit et une idée, une envie, la mienne. Une sorte de tête-à-tête amusant, spontané... Puis, vient le temps de l'élaboration, confrontation stimulante entre mon savoir-faire et une règle d'or : explorer sans cesse de nouveaux accords de saveurs. Enfin, arrive ce moment privilégié où je peux vous convier à goûter mon plat. Ce temps d'échange, qui, jour après jour, nous incite, mon équipe et moi-même, à tenter à nouveau l'aventure derrière nos fourneaux. Car pour nous, les plus belles recettes sont celles en devenir...



Niché au beau milieu d'une vallée verdoyante, loin du tumulte de la ville, mais à seulement 10 minutes d'Annemasse et de Genève, L'Angelick est le cœur battant de la Muraz, paisible village haut-savoyard. En reprenant cette « affaire familiale », Yannick Janin et Emmanuelle, son épouse, l'ont façonnée à leur image. Ici règnent une vitalité et une créativité, en cuisine comme en salle, de famille. Que ce soit au restaurant gastronomique ou à la brasserie attenante, l'accueil est simple, discret et chaleureux. Décoration soignée, atmosphère calme et conviviale... Tout concourt à vous faire vivre pleinement une expérience gastronomique toujours étonnante. Qui ne sont possibles que grâce à ce bel esprit de famille.

Street food de chefs

L'association

L'association Générations Cuisines et Cultures rassemble des chefs cuisiniers – dont plusieurs Meilleurs Ouvriers de France et Chefs étoilés – et des professionnels des métiers de bouche. Venant des quatre coins de la France, tous partagent des valeurs communes, basées sur l'échange et le partage.

Afin de transmettre passion et savoir-faire culinaires, l'association s'investit tout au long de l'année, notamment auprès des jeunes. A travers des actions éducatives comme des échanges, apprentis et élèves d'écoles hôtelières côtoient chefs de renom et découvrent leur maison.

C'est en 2005 qu'un groupe de « Copains cuisiniers » décide de fonder l'association Générations Cuisines et Cultures. A l'origine de ce « mouvement », une volonté commune de se retrouver et de rompre un certain isolement. Travaillant aux quatre coins de la France, ces amis unis par la passion de la cuisine sont décidés à parcourir des kilomètres pour partager ensemble des moments aussi gastronomiques qu'enrichissants. A chacune de leur rencontre, les idées s'échangent et chacun peut évoquer son quotidien avec d'autres professionnels. D'année en année, ils sont plus nombreux, les rendez-vous sont de plus en plus réguliers et de nouveaux horizons culinaires s'ouvrent à ces passionnés.

Cuisine et culture deviennent inséparables : les membres de l'association s'investissent progressivement dans des actions liées à l'éducation et la formation professionnelle des jeunes. C'est en leur transmettant leur savoir que cette nouvelle génération de cuisiniers se hissera au rang des grands chefs de demain. Cette passation a lieu d'une part dans les établissements où travaillent les membres, d'autre part au cours de grands rendez-vous mêlant professionnalisme et festivité.

les membres de Générations Cuisines et Cultures interviennent régulièrement dans tous les lycées hôteliers de France et participent activement à des animations et à des démonstrations en collaboration avec les professeurs. Une façon de créer ou de renforcer des vocations ou, tout simplement, d'éveiller les jeunes consciences aux joies de la gastronomie.

Reconnaissant du riche héritage laissé par le travail actif des membres fondateurs de l'association, Générations Cuisines et Cultures évolue constamment, tout en respectant les mêmes valeurs qu'autrefois : le partage et l'échange.

L'association Générations Cuisines & Cultures en quelques chiffres

- 27 membres
- 1 boulanger pâtissier
- 765 années d'expérience
- 135 apprentis
- 30 000 000 HT de chiffre d'affaires
- 19 étoiles au Guide Michelin
- 56 couverts au Guide Michelin
- 9 tables créatives et 1 coup de cœur au Gault-Millau
- 26 Chefs
- Agés de 28 à 59 ans
- 540 salariés (de 2 à 50 par entreprise)
- 290 stagiaires d'écoles hôtelières
- 3 Meilleurs Ouvriers de France
- 8 Bib Gourmands au Guide Michelin
- 64 toques au Gault-Millau



Syndicat des Vignerons de Chassagne-Montrachet

IMPRIMERIE ROY

—CHASSAGNE-MONTRACHET—



EQUIPE ORGANISATRICE

BureauClaude

association loi 1901



CHASSAGNE-MONTRACHET



UNE PARTIE DE CAMPAGNE 2016.... EN IMAGES

Une Partie de Campagne

10, 11, 12 JUIN 2016



vendredi soir, vernissage au Parc du Parterre

visite des galeries



les Marcheurs, dans
les vignes entre
Chassagne et
Chagny

Entrée libre : le 10 juin : de 16h à 19h / le 11 juin : de 10h à 19h / le 12 juin : de 10h à 17h

UNE PARTIE DE CAMPAGNE 2016... ... EN IMAGES

Une Partie de Campagne

10, 11, 12 JUIN 2016



A travers du village

galerie Oniris,
samedi soir au
Château de
Chassagne



Interface Galerie,
dans la salle du
conseil

Entrée libre : le 10 juin : de 16h à 19h / le 11 juin : de 10h à 19h / le 12 juin : de 10h à 17h

UNE PARTIE DE CAMPAGNE 2016.... EN IMAGES

Une Partie de Campagne

10, 11, 12 JUIN 2016



Pause détente & food truck, jardin de la Mairie



Visite du FRAC
à Chagny

Entrée libre : le 10 juin : de 16h à 19h / le 11 juin : de 10h à 19h / le 12 juin : de 10h à 17h